

ANDRÉ SIMON

LA CHASSE A L'ALOUETTE



LUCIEN LAVEUR, ÉDITEUR.
13, RUE DES SAINTS-PÈRES, PARIS.

La Chasse à l'Alouette par "André Simon" (1912)

L'emploi du miroir se perd dans la nuit des temps ;
Il est probable qu'au début il servait à la chasse aux petits oiseaux à
l'aide des filets.

Actuellement, il est en usage, je crois, exclusivement à la chasse au fusil.
Quelle sorte de miroir faut-il choisir ? Cette question a été longuement étudiée
déjà ; les esprits inventifs se sont donné libre carrière à cette occasion et ont
cherché des perfectionnements plus ou moins réussis.

On a imaginé des miroirs mécaniques, à acétylène, électriques même.
Nous espérons démontrer que le meilleur de tous est encore le plus simple.

Nous les avons tous expérimentés, aux époques favorables ainsi qu'aux douteuses et le résultat de nos observations tient dans ce qui suit.

Le miroir : doit-il porter des glaces ou ne pas en porter ?

Il y a deux écoles, et leurs disciples sont aussi obstinés les uns que les autres. Pour moi, elles ont toutes deux raison. J'emporte toujours deux miroirs, ou plutôt deux chapeaux. L'un, en simple noyer ciré, bien suffisant quand le soleil donne à plein ; un autre, en noyer également, couvert de nombreux petits morceaux de glace, formant comme autant de facettes brillantes. J'utilise ce chapeau quand le soleil donne peu, caché par les nuages. Faites comme moi ; je crois que vous vous en trouverez bien.

Le pied du miroir : il en est de deux sortes : l'un formé d'un unique pivot pointu, l'autre en forme de fourche. C'est en Beauce surtout que le pied à un seul pivot est en faveur. A mon avis, il est défectueux. En effet, sous l'impulsion du mouvement donné par la ficelle, le miroir tourne et retourne ; et, en même temps, se trouve avoir par son poids une action vibratoire sur le pied, qui par conséquence a tendance à agrandir le trou dans le quel on l'a enfoncé. Vous voyez de suite l'inconvénient. N'oublions pas non plus que l'appareil mal assujetti en terre fait du bruit, ce qui n'est pas de nature à donner confiance à nos alouettes.

C'est pourquoi toutes mes préférences vont au pied fourchu, qui s'est généralisé en Lorraine et en Bourgogne.

Mais il faut savoir planter ce pied ; il est bon aussi que le tireur de ficelle soit placé perpendiculairement à la face la plus large du pied.

Le chapeau : la forme de chapeau la plus répandue est celle « chapeau de gendarme » elle est excellente. L'école de Dijon, qui nous semble avoir approfondie la question au point de faire autorité en la matière, préconise plusieurs formes. D'abord, en première ligne, le chapeau de gendarme, un peu plus lourd et massif que celui en usage dans les pays Lorrains. Ensuite, une autre forme de chapeau, dont un côté est relevé, tandis que l'autre baisse ; dans ce dernier chapeau, lorsque le miroir est en mouvement, l'impression produite est d'une façon frappante celle d'un oiseau de proie battant les ailes. C'est très ingénieux ! Il y a du mieux dans le meilleur même.

Pour ce qui est des miroirs mécaniques, à acétylène, électriques : ce sont des trouvailles qui font honneur à leurs inventeurs ; mais de l'avis sincère de tous les chasseurs les ayant soigneusement essayés, les résultats ne sont pas fameux et en tout cas, bien inférieurs à ceux que l'on obtient avec le miroir ordinaire.